

VÉRONIQUE
VASSEUR

GABRIEL
MOUESCA

"LA PRISON
DOIT CHANGER
LA PRISON
VA CHANGER"
AVAIT-IL DIT

Flammarion
DOCUMENT

"LA PRISON DOIT CHANGER LA PRISON VA CHANGER" AVAIT-IL DIT

Flammarion
DOCUMENT

«La prison doit changer, la prison va changer», avait affirmé Nicolas Sarkozy en 2007 en réaction à l'indignation citoyenne et médiatique déclenchée par l'état désastreux des prisons en France. Ces propos prometteurs ont été suivis par la création d'un Contrôleur général des prisons et le vote d'une loi pénitentiaire en 2009. Pourtant, force est de constater que les conditions de détention restent toujours aussi archaïques. Comment a-t-on pu laisser s'installer une telle inertie ? Pourquoi cet immobilisme ?

Ce sont les questions que se posent Véronique Vasseur, ancien médecin-chef de la prison de la Santé, et Gabriel Mouesca, qui a passé dix-sept ans dans les geôles de la République. Ils reviennent, dans un dialogue vif et étayé, sur le refus de transparence d'une administration pénitentiaire toute-puissante et l'ambiguïté de l'ensemble de la classe politique face à un enjeu sociétal majeur. De 2000 à 2010, leur conversation-vérité retrace les étapes de ce renoncement consternant. Ce regard croisé et concret – ils racontent la vie au quotidien, le mitard, l'hygiène, la promiscuité, les suicides... – rappelle la nécessité de construire une politique pénale enfin digne du pays qui se prétend patrie des Droits de l'homme.

« La prison doit changer,
la prison va changer »
avait-il dit

DES MÊMES AUTEURS

VÉRONIQUE VASSEUR

Médecin-chef à la prison de la Santé, Le
Cherche-Midi, 2000.

L'Hôpital en danger, Flammarion, 2005.

À la rue : quand travailler ne suffit plus, avec
Hélène Fresnel, Flammarion, 2008.

*Le Panier de crabes : les dessous des campagnes
électorales*, Flammarion, 2009.

GABRIEL MOUESCA

Prison@.net : journal d'une longue peine, Gatu-
zain, 2002.

La Nuque raide : entretiens avec Diane Carron,
Philippe Rey, 2006.

Véronique Vasseur
Gabriel Mouesca

« La prison doit changer,
la prison va changer »
avait-il dit

Flammarion

© Flammarion, 2011.
ISBN : 978-2-0812-7963-6

Prologue

« La prison doit changer, la prison va changer ! », avait-il dit... Qui ? Nicolas Sarkozy, le 22 janvier 2007, en marge de sa visite du centre pénitentiaire pour femmes de Rennes.

Cette promesse du futur président de la République est venue confirmer l'engagement qu'il avait pris quelques jours plus tôt auprès des états généraux de la condition pénitentiaire.

À l'instar des autres candidats à la magistrature suprême, il s'était déclaré favorable à une grande réforme du système pénitentiaire et à la création d'une instance de contrôle des prisons indépendante.

Le nouveau chef de l'État a tenu parole. Le contrôleur général des lieux de privation de liberté a été instauré en octobre 2007 et la loi pénitentiaire votée en novembre 2009.

Mais la prison a-t-elle changé pour autant ?

La prison doit changer, la prison va changer

Non, affirme Jean-Marie Delarue, nommé contrôleur général en juin 2008 : « La prison doit encore changer. »

« Tout reste à faire », ajoutent en écho Véronique Vasseur et Gabriel Mouesca.

Nous avons proposé à ces deux figures emblématiques – qui incarnent l’indignation et l’interpellation citoyennes sur la question carcérale – de porter un regard croisé sur la décennie écoulée. Leur dialogue – instructif, concret, polémique aussi – livre un éclairage inédit sur l’inertie scandaleuse des prisons françaises.

De cette chronique des années 2000, il ressort de façon saisissante que l’ambivalence du discours de Nicolas Sarkozy n’est que l’ultime avatar de l’ambiguïté profonde de l’ensemble de la classe politique face à la peine privative de liberté.

Comme si le sort réservé au nom du peuple français aux personnes incarcérées – autrement dit la vie quotidienne dans les geôles de la République – était indifférent à l’intérêt général.

Comme si la prison pouvait demeurer un *no man’s land* pour les principes et les valeurs portés haut et fort par la patrie de Droits de l’homme.

« Nous ne pouvons juger du degré de civilisation d’une nation qu’en visitant ses prisons »,

Prologue

écrivait Albert Camus. Encore faut-il – afin de se forger une opinion – parvenir à franchir leurs portes. Or l'administration pénitentiaire ne facilite pas, dans notre pays, l'exercice pour chacun de son droit de regard.

Véronique Vasseur et Gabriel Mouesca, eux, ont accepté de nous faire partager ce qu'ils savent de la prison.

Écoutons ce qu'ils nous disent.

L'éditeur

Née en 1951, **Véronique Vasseur** est l'auteur du témoignage choc *Médecin-chef à la prison de la Santé*¹ paru en janvier 2000. Après neuf années d'exercice intra-muros, elle a démissionné de son poste en novembre, annonçant le même jour qu'elle rejoignait la section française de l'Observatoire international des prisons (OIP) dont elle fut la trésorière entre 2001 et 2004. Depuis, on l'a vue – avec le courage, la franchise et le bon sens qui la caractérisent – raconter les réalités de l'hôpital², de la pauvreté en France³, des campagnes électorales⁴, jouant à chaque fois le rôle (que beaucoup refusent d'endosser) du

1. *Médecin-chef à la prison de la Santé*, Le Cherche-Midi, 2000.

2. *L'Hôpital en danger*, Flammarion, 2005.

3. *À la rue : quand travailler ne suffit plus*, avec Hélène Fresnel, Flammarion, 2008.

4. *Le Panier de crabes*, Flammarion, 2009.

La prison doit changer, la prison va changer

grain de sable empêchant de ronronner en silence
et poussant à agir.

Né en 1961, **Gabriel Mouesca** fut l'un des leaders historiques de l'Organisation basque Iparretarrak. Arrêté en 1984, il a passé dix-sept années de sa vie en détention. Libéré en juillet 2001, il devient le chargé de mission « prison » de la Croix-Rouge, occupant cette même fonction depuis 2009 au sein du mouvement Emmaüs en France. Entre-temps, « Gabi » a été le président de la section française de l'Observatoire international des prisons (OIP) de 2004 à 2009. Succédant à l'avocat Thierry Lévy, il a lui-même transmis le relais à la journaliste Florence Aubenas.

Prélude...

Véronique Vasseur : C'est à peine croyable, lorsqu'on y songe, mais nous avons bien failli ne jamais nous croiser en prison. Alors que, à nous deux, nous y sommes restés vingt-six ans !

Gabriel Mouesca : Je me souviens très précisément de ce qui fut notre seule et unique rencontre intra-muros. Je venais d'être transféré à la maison d'arrêt de la Santé, début avril 2000, quelques semaines après la parution de ton livre¹. Un jour, un surveillant m'a dit que tu souhaitais me voir en consultation. Je n'ai pas compris sur le coup pourquoi celle par qui le scandale arrivait – le célèbre docteur Vasseur – désirait m'ausculter. Je ne me sentais pas malade...

VV : Et tu ne l'étais pas le moins du monde...

1. *Médecin-chef à la prison de la Santé*, Le Cherche-Midi, 2000.

La prison doit changer, la prison va changer

GM : En fait, tu m'avais convoqué dans ton cabinet médical pour me transmettre le bonjour d'un ami commun.

VV : Pierre Pradier. Qui m'avait dit : « Tu verras, ce Gabriel Mouesca est en prison, mais dépasse de la tête et des deux épaules beaucoup de ceux qui sont dehors. »

GM : Un homme de cœur s'il en est. Médecin, président d'honneur de Médecins du monde et député européen, c'est à lui que l'on doit la résolution du 17 décembre 1998 du Parlement européen sur les prisons. Où figure pour la première fois une double injonction européenne faite à la France : élaborer une loi pénitentiaire garantissant les droits des détenus et créer un organe de contrôle indépendant qu'ils pourront saisir en cas de violation de leurs droits.

VV : Quel sacré bonhomme. Il a largement inspiré ma propre démarche de témoignage.

GM : Ce sont des personnes de sa trempe qui vous aident à tenir debout dans l'adversité. J'en témoigne.

VV : Je me réjouis que notre discussion débute par cet hommage à Pierre, décédé en 2003. Peut-être pourrions-nous la dédier à sa mémoire.

Prélude...

GM : Placé sous cette égide, notre échange ne peut qu'être fructueux...

VV : Justement, comment as-tu réagi à la proposition de dialogue faite par Flammarion ?

GM : Favorablement, comme chaque fois que l'on me propose une action susceptible de faire avancer une cause qui m'est chère. L'idée de nous réunir pour tourner une à une les pages de la décennie passée me semble une excellente manière de transmettre ce que nous avons appris et compris de la prison. Et toi, qu'attends-tu des heures de discussion à bâtons rompus qui s'annoncent ?

VV : Nos parcours donnent un vrai sens à cette idée de chronique à deux voix. Nous avons chacun eu une place unique au long des années 2000, en étant tout à la fois acteurs et observateurs, de l'intérieur puis de l'extérieur. Tu étais détenu et moi médecin en prison quand mon livre est sorti. Puis, après ma démission en novembre 2000 et ta libération en juillet 2001, nous avons fait le même choix de rejoindre l'Observatoire international des prisons.

GM : Je dois ajouter un élément : il ne s'agit pas seulement, à mes yeux, de remettre certaines pendules à l'heure, mais aussi de

La prison doit changer, la prison va changer

prévenir que je suis étranger à toute tentation de Venise.

VV : Mon approche est identique. Nous voilà donc partis, si je comprends bien... pour le premier tome de cet ouvrage.

Table

L'ANNÉE 2010	195
<i>Le Comité de prévention de la torture..</i>	199
<i>La Cour européenne des Droits de l'homme</i>	202
<i>Le Commissaire européen aux Droits de l'homme</i>	204
<i>Les Règles pénitentiaires européennes .</i>	205
Épilogue... ..	209
Épilogue (2)... ..	221

Mise en pages
PCA
44400 Rezé

N°édition : L.01ELKN000326.N001
Dépôt légal : novembre 2011